

L' EGLISE DE SARCOS



L'origine des Terres en Astarac : En l'an 602, les terres appartiennent au duché de Vasconie, et ce jusqu'en 864.

Elles passeront ensuite au comté de Gascogne jusqu'en 1032. Les comtes d'Astarac apparaissent donc pour la 1^{ère} fois vers 920 lorsque le duc de Gascogne, Garcie-Sanche II, dit le Courbé, divise ses terres entre ses 3 fils

- Son dernier : Arnaud-Garsie, dit Nonnat, recevra l'Astarac, il sera le 1^{er} comte d'Astarac.

De mes recherches, il ressort que le Gers méridional a connu l'implantation de fortifications seigneuriales et de résidences aristocratiques médiévales entre le Xe siècle et le XVI^e siècle. Près de 320 sites fortifiés, dispersés sur 10 cantons ont ainsi été répertoriés.

Un travail de recherche historique succinct sur ce duché de Gascogne mais plus détaillé sur le comté d'Astarac et les seigneurs de cette zone.

- Je ne détaillerai donc pas ici l'histoire des Terres de Sarcos, de l'an 602 à nos jours, mais l'histoire des différents éléments contenus dans l'église St-Etienne de Sarcos (**Les informations ont été recueillies sur le terrain, dans les documents consultés aux Archives départementales du Gers, sur le registre Notarial de France ainsi que sur Internet**)

Le toponyme de SARCOS proviendrait d'un patronyme gaulois « Saricus » et du suffixe « ossum » marquant l'appartenance.

Sarcos signifie donc « le domaine de Saricus »

Le comté d'Astarac dont la capitale était Mirande comprenait le Perche (territoire) de Mirande et divers lieux abbaciaux et hommagers, le comté a été divisé en quatre « *châtellenies* », à savoir :

Les châtellenies de Castelnau-Barbarens, de Durban, de Moncassin et de Villefranche.

Sarcos faisait partie de La châtellenie de Villefranche qui comprenait :

Aguin et Betcave (aujourd'hui, parties de Betcave-Aguin), Aussos, Baillasbats (près de Simorre), Bellegarde,

Cabas (aujourd'hui, partie de Cabas- Loumassès), Cachan (aujourd'hui, partie de Sémézies-Cachan),

Lasseube-Noble (aujourd'hui, Lasseube-Propre), Meilhan, Monbardon, Moncorneil-Derrière et Moncorneil-Devant (aujourd'hui, parties de Moncorneil-Grazan), Monferran, Moulas, Pis, Saint-Blancard, Saint-Elix, **Sarcos**, Sère, Viola et Villefranche.

Lieux hommagers

Les lieux hommages du comté d'Astarac étaient : Arrouède, Atlas, Aussos, Cère, Chélan, Duffort, Fontrailles, Lacaze, Lamaguère, Laouméde, Loumassès, Marseillan, Mauvezin, Mazères-Campeils, Monbardon, Montagnan, Mont-d'Astarac, Orbessan, Ornézan, Ponsan-Soubiran, Pontéjac et Tirent (aujourd'hui, parties de Tirent-Pontéjac), Pouy-Loubrin, Saint-Arailles, Saint-Blancard, Saint-Guiraud et **Sarcos**.

Composante de la province de Gascogne, l'Astarac désigne sous l'Ancien Régime :

- un comté tenu par la maison d'Astarac jusqu'au XVI^e siècle, puis par les maisons de Foix, les Nogaret de la Valette, les de Roquelaure et les de Rohan-Chabot,...., et pour Sarcos : les Segla et enfin les Génibrouse Castelpers

- un archidiaconé, subdivision du diocèse d'Auch, nommé par un évêque, qui s'étend au sud d'Auch, entre les vallées de l'Osse et de la Gimone.

Le titre d'évêque d'Auch n'apparaît qu'au concile d'Agde de 506, où il est porté par un certain Nicetius ; il aurait été entouré des diocèses de Toulouse, Comminges, Tarbes, Eauze (Eluza), Agen et Lectoure.

A la suite de la restauration de l'archevêché de Tarragone en 1091, Auch perd son autorité sur ces diocèses mais l'archevêque d'Auch maintiendra jusqu'à la Révolution Française le titre honorifique de primat de Novempopulanie et du Royaume de Navarre.

Cet archidiocèse sera supprimé par le concordat de 1801 et son territoire rattaché au diocèse d'Agen.

Ce sera lors du concordat du 11 juin 1817 et la bulle Paternae caritatis du 6 octobre 1822 qu'il sera rétabli.

Le 8 décembre 2002, le diocèse d'Auch cesse d'être métropolitain, inclus dans la province ecclésiastique de Toulouse, il gardera, au nom de son histoire, le titre immuable d'archidiocèse. Auch gardera donc la dignité archiépiscopale.

- Les paroisses

- Dans l'archiprêtré de Villefranche (1^{er} Trim 1935 → 296-308- AD32), il est indiqué que :

» **En 1700-1800 :** Dans la liste des paroisses de l'archiprêtré de Villefranche (page 296), Monbardon était nommée comme paroisse (page 308), mais Monbardon ayant été rayée ou du moins rétrogradée à une simple annexe, elle fut remplacée par la paroisse de Sarcos

Les paroisses se nommaient : Sarcos -> Sercossio et Monbardon -> Montebardono

Les Terres de SARCOS et MONBARDON ont toujours été un peu « liées »

A Sarcos-Eglise : (l'Invention de St-Etienne). A cette époque, M. Guillaume Dartigues, de Sarcos, 50 ans, fait le service.

L'annexe est alors à Monbardon (Chapelle de la Magdelaine)

⇒ Le service est continué dans la matrice qui est Sarcos et dans l'annexe : Monbardon.

Le curé et son neveu qui porte le même nom servent ces 2 églises.

► Il y a également une chapelle votive auprès du château de Monbardon; elle est fondée et dotée.

L'Histoire de Sarcos/Monbardon dans le Comté d'Astarac commence donc en 920 avec Arnaud-Garsie, 1^{er} comte d'Astarac :

Aujourd'hui détruit, Le 1^{er} château de Monbardon, MOTTE CASTRALE ou « *Castrum* » datant de **1247**, entourée d'un fossé, se trouvait au lieu-dit « **castets** » et faisait partie de la châteltenie puis châtellerie de Villefranche dans le comté d'Astarac

- La châtellerie de Villefranche comprenait comme cité ci-dessus plusieurs « communes » dont Aussos, Bellegarde, Cabas, Meilhan, Monbardon, Sarcos, Sère, St-Blancard, Villefranche,..... ainsi que des lieux hommages appartenant au Comté (Sarcos était un lieu hommage)

*Sarcos, St-Blancard et Monbardon faisait partie du vicomté de : « Bébovamili »
(Ce vicomté fut aliéné par contrat le 17-01-1645 (AD32))*



La Motte de Monbardon près du cimetière aujourd'hui – Tout a été détruit

« **La motte** » : C'est un ouvrage de terre fortifié est considéré comme la forme la plus originale des forteresses médiévales ; La motte est un tertre qui résulte d'une volonté délibérée de surhaussement et de mise en défense révélé par la présence d'un fossé entourant le tertre à la base et parfois précédé d'un talus de terre rapportée.

➔ Une basse-cour attenante, défendue par le même procédé, peut se développer aux abords de la motte.

Sur Monbardon la motte castrale était à « **la Monmerle** » avec un pouvoir seigneurial de 2^e plan et en présence de ligne fossoyée caractéristique de ce site. Voir copie du cadastre ci-dessous



Fig. 59. - Représentation du site de Monmerle sur le cadastre ancien de Monbardon daté de 1828, section C.

En l'absence de mobilier archéologique ayant pu fournir une 1^{ère} fourchette chronologique de l'occupation des enclos fossoyés quadrangulaires répertoriés, l'étude historique est venue apporter les éléments de datation recherchés. Le rôle de l'enclos fossoyé comme centre seigneurial est rarement affirmé par les sources écrites, mais a pu être démontré pour certaines granges abbatiales comme Aujan. L'étude de l'aristocratie astaracaise est également venue apporter des éléments permettant d'associer ces sites au pouvoir seigneurial. La position au sein de groupements villageois de certains enclos et la toponymie confirment le rôle particulier dévolu à ces sites. Si la prospection révèle souvent la disparition de la ligne fossoyée et/ou de l'habitat qu'elle protégeait, le cadastre ancien affirme l'existence d'un bâtiment sur la plate-forme quadrangulaire surélevée de près de 2m comparable au site de Fangeau. La ligne fossoyée, actuellement comblée, était ouverte du côté sud permettant d'accéder à la plate-forme qui accueille les ruines d'une exploitation agricole (fig. 59 et volume III-2, fiche n°140)

L'enclos de Monmerle se situe à 700m de la motte de Monbardon et le village de Monbardon se situe à 600m au nord-ouest du site. L'église paroissiale de Monbardon se trouve également à 600m au nord-ouest du site.

[Un ancien moulin dit de Montmerly sur la carte IGN est mentionné sur la rive droite de la Gimone, à 800m du site. Il apparaît dans l'hommage de 1645. (AD32, E 1,f° 47 v°).

"Bernard V, comte d'Astarac, gratifie en 1311, noble Guillaume de JOYTE, seigneur de Montmerle, en Monbardon, de la moitié du moulin de Gaujan.... "]

► On reconstruisit vers 1730, sur un nouvel emplacement, l'église paroissiale de Ste Madeleine.

Le « **château gascon** » : Les habitations dotées d'une ou plusieurs tours, possédant un logis de plan quadrangulaire, sont qualifiés de « châteaux gascons ». La notion de « château gascon », introduite par Philippe Lauzun à la fin du XIX^e siècle, restait à définir car celle-ci renvoyait à plusieurs réalités architecturales.

► La présente recherche démontre que cette expression regroupe à cette époque au moins 3 résidences distinctes du fait du déplacement du centre domanial vers le village actuel.

Nous pourrions ajouter à la liste de lignage de Monbardon portant le titre de « Vicomes »

"au début du XII^e siècle : nouvelle paroisse Sainte-Magdelaine de Monbardon, la seigneurie Monmerle, dont Sarcos dépendait, comprenait notamment « la castagnère»

(Sur le Cartulaire de Lézat, acte 1729) : Ici **Castagnolo in Astarag** : le lieu de culte n'apparaît pas dans les Pouillés de 1240 ; A cette époque ce site était donc situé sur la rive droite du Gers, ou, avait disparu !

Castagnolo, lieu-dit qui désignait « la Castagnère », se retrouvait à Esclassan-Labastide, Monlaur-Bernet et Monbardon.

La localisation : dans la commune de Monbardon, située à l'Est du Gers est la plus probable, le toponyme ne désignant pas un habitat, mais un domaine situé sur les limites avec la commune de SARCOS, (AD32, I 2805, 797).

En 2025, Sur Sarcos, des terres alors plantées de châtaigniers ayant comme Lieu-dit "La Castagnère", se trouvent en paguère du chemin de Bagnéris.



Eglise de Sarcos et

de Monbardon

L'Eglise de SARCOS date du XVI^e siècle

L'église fortifiée :

L'Eglise du XVI^e siècle, avait des installations défensives portées par le clocher pour la mise en fortification du bâtiment, Le clocher est l'élément le plus visible du fait de sa hauteur et de son aspect massif.

*Son aspect général le rapproche de la tour, justifiant ainsi l'emploi du terme de **clocher-tour***

- Par leur caractère rural et leur faible densité de peuplement, les départements du Gers et des Hautes-Pyrénées ont conservé les traces d'ouvrages de terre médiévaux, bien que la mise en culture des parcelles ait parfois provoqué le nivellement ou le comblement des aménagements défensifs (talus, fossés) notamment au niveau des mottes.
- Les résidences seigneuriales de type tour, salle, tour-salle et « château gascon », ainsi que les demeures de grandes dimensions appelées « château » ou « maison seigneuriale » dans les sources écrites consultées ont également eu à subir des remaniements ou des destructions plus ou moins importantes

L' EGLISE :



<http://patrimoineruralgers.free.fr/communes/Sarcos/index.html>

Cette église date du XVI^e siècle.

C'est une église de style gothique

*Blaise de Monluc, Sieur de Lasseran Mansencôme, est héritier des terres de Sarcos et Monbardon;
Ce serait vers 1520-1530 que Blaise aurait construit le château de Monbardon et sûrement l'Eglise de SARCOS.*

► *Actuellement Les cloches se trouvent dans un abri rustique dans le cimetière contigu à l'édifice.*

Cette église orientée a perdu son clocher aux alentours de 1900. Celui-ci, se trouvant à la partie supérieure du clocher-mur, n'a pas été remonté.

Extérieurement, le mur ouest prend son appui sur un auvent qui le relie à la salle des fêtes. Ce mur a été restauré.

L'entrée de l'église se trouve à l'ouest abritée par cet auvent.

A l'intérieur, la nef est sous une voûte en croisée d'ogives qui déterminent trois travées.

De part et d'autre de la seconde travée, se faisant face, deux portes ogivales mènent à une sorte de chapelle à fond plat.

Celle de gauche, abritait autrefois le baptistère. Aujourd'hui, les fonts baptismaux se trouvent au fond de l'église à gauche de l'entrée.

Au niveau de la troisième travée, deux arcades gothiques s'ouvrent sur deux chapelles à plafond ogival.

Au nord, la chapelle Saint Joseph éclairée par un vitrail représentant Saint Joseph daté de 1877 et portant le nom du fabricant Chalons de Toulouse, abrite un confessionnal rustique surmonté d'un petit crucifix en bois.

La chapelle du midi, qui est dédiée à Notre Dame de Lourdes, possède un vitrail de l'Immaculée Conception.

Les deux chapelles et l'autel ont conservé leur grille de communion.

L'arc triomphal repose sur des chapiteaux ouvragés. Le chevet est à sept pans coupés.

Deux sacristies à porte ogivale qui occupent le premier pan coupé se font face, celle du nord, donne accès à la chaire.

Neuf vitraux illuminent l'église. Les deux premiers sont à grisaille. Au centre, St-Stéphanos, patron de l'église est entouré à gauche par St Jean : l'Evangéliste et à droite par St Bertrand.

- Au centre du chevet, un bel autel à colonnettes en pierre de Poitiers présente au niveau de la table d'autel deux bas-reliefs
(La Cène de Jésus au jardin consolé par l'ange)

De chaque côté de l'autel, deux statues en bois du XVIIIème siècle ont pris place sur une console :

- à gauche le curé d'Ars - à droite une Vierge à l'enfant.

En entrant dans l'édifice, à gauche, un chapiteau de marbre avec feuilles d'acanthe disposées en rameaux sert de bénitier. Il est en cipolin (calcaire gris de Saint Bât à gros grains).

Il serait antérieur à l'époque romane. *(On pense qu'il viendrait d'un village proche de Nénigan-31)*

*Un exemple unique dans le Gers de
2 rangées de feuilles imbriquées en rameau.*



FIG. 9. — Chapiteau conservé à l'église de Sarcos. Cl. G. Boquet.



FIG. 10. — Chapiteau conservé à Narbonne.

Feuilles en rameaux

Plusieurs rameaux trilobés partent de chaque côté de la nervure centrale des feuilles. Quatre exemplaires connus : deux connus à Puysegur, un à l'Isle de Noé et un au Musée d'Auch.

Ils furent comparés aux chapiteaux existant au musée des Augustins de Toulouse, à Montmaurin (31), à Roquefort (47) et à Narbonne (11), et un autre à SARCOS

Il est en marbre : cipolin ou calcaire saccharoïde gris de St Bât à gros grain, légèrement hyalin

Bien que se rattachant à la série, pour la 1^{ère} fois, dans le Gers, se rencontrent 2 rangées de feuilles imbriquées.

La corbeille, assez grande, se compose de cannelures contenues à mi-hauteur par une baguette ronde. La partie supérieure et le dé sont sérieusement abîmés, les volutes inexistantes.

Le dessus est creusé en bénitier, arrondi en coupelle, d'une profondeur de 0,09m et mesurant 0,28m d'ouverture.

Ce chapiteau peut être comparé, pour sa sculpture, avec celui de Narbonne (11)

UN BLASON trouvé à la croisée d'ogive de l'église de SARCOS



Voici ce que l'on retrouve à la croisée d'ogives se trouvant devant l'autel

-**Château de sable** : Seigneur de Castelpers (Génibrouse-Castelpers)

-**3 molettes à 6 têtes** : On peut supposer :

Seigneur de Castelpers, écuyer devenu chevalier par le Roi pour sa bravoure
Ou bien

Seigneur de St-Amans (alliance entre Génibrouse et Rohan-Chabot)

-**Croix Patriarcale** : Croix des Ducs d'Anjou : Louis-Auguste de Rohan (né en 1788) est archevêque d'Auch en 1828.

1 BLASON POUR SARCOS

- Castelpers : Château fort de sable sommé de 3 tours dans le blason de la famille Castelpers alliée aux Génibrouse
Pierre Jean-François de Génibrouse (1695-1773) comte de Castelpers, seigneur de Deveze (65) puis de Monbardon-Sarcos.
Les descendants sont restés Seigneurs de Monbardon-Sarcos jusqu'à leur mort
- St-Amans : 3 molettes à 6 têtes (St-Amans-Valtoiret) Jacques de Génibrouse, co-seigneur de St-Amans dans les années 1452 puis Jacques (1620) vicomte de St-Amans marié avec Isabelle de la Tour du Pin, Bernard,
Où de Castelpers : Le Roy donnait cette reconnaissance (6 molettes) aux gentilhommes ou écuyers qu'il désignait chevaliers
Castelpers a bien été écuyer puis désigné chevalier par le Roy
- De Rohan : Croix patriarcale (d'Anjou) Louis-Auguste de Rohan, archevêque d'Auch en 1828, Gaston Chabot : comte d'Anjou
Cette Croix latine à double traverse : la traverse supérieure plus courte que la traverse inférieure, rappelant la présence du Titulus crucis au-dessus de la tête du Christ (écriteau de la condamnation), croix utilisée par les ducs d'Anjou devenus ensuite ducs de Lorraine
(La croix d'Anjou est devenue par la suite croix de Lorraine)

DES CERAMIQUES Remarquables:

A cette époque : XIVème siècle, en l'an 1326, une séquence stratigraphique a livré une céramique **Commingeoise** en forte densité lors de la fouille d'un

Four de tuiliers à St-Blancard (ancienne tuilerie de SARCOS)

EN EFFET, Le comté d'Astarac était alors proche (par alliance) du comté de Comminges, aujourd'hui Comminges

- Plus tard, des céramiques à anses rubannées ont été retrouvées sur les mottes d'Aussos, Panassac, de Masseube et de Mont-d'Astarac.
- **Un exemplaire aurait été retrouvé au lieu-dit Nax à St-Blancard au XIè ou début XIIè.**



Suite aux diverses recherches, on pourrait dire que le Four de la Tuilerie de SARCOS a servi pour fabriquer ces beaux médaillons de céramiques situés aux croisés d'ogives de l'Eglise de SARCOS



Autres céramiques dans les colonnes derrière l'autel

STATUETTES

Statue en bois
Le Curé d'Ars



J. Marie Vianney,

né le 08/05/1786 et dcd le 04/08/1859,

Curé de la paroisse d'ARS,

fondateur de la Confrérie du Rosaire en 1820,
canonisé en 1925, nommé « patron de tous les curés de l'univers » par le pape Pie XI en 1929

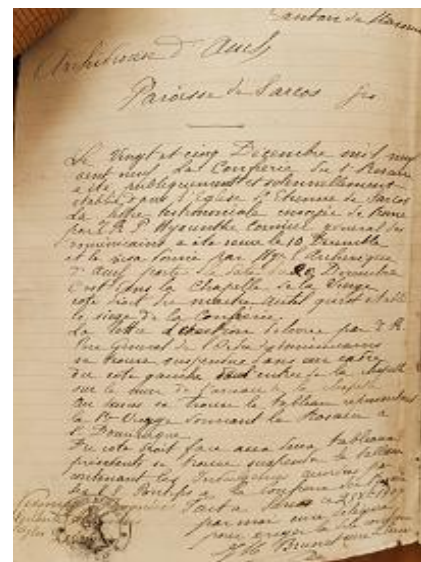


Statue en bois
de La Vierge et
l'Enfant

En relation
avec la
Confrérie du
Rosaire



Siège de la
Conférie du
Rosaire établie
dans l'église
St-Etienne de
Sarcos



Canton de Masseube

Archidiocèse d'Auch,

Paroisse de Sarcos, Gers

Le vingt cinq Décembre mil neuf cent neuf, La Confrérie du Rosaire a été publiquement et solennellement établie dans l'Eglise St-Etienne de Sarcos.

La lettre testimoniale envoyée de Rome par le Révérend Père Hyacinthe Cormier, général des Dominicains, a été reçue le 10 Décembre et le visa donné par Mgr. l'archevêque d'Auch porte la date du 20 Décembre.

C'est dans la Chapelle de la Vierge, côté droit du maître d'autel qui est établi le siège de la Confrérie.

La lettre d'érection délivrée par M. Révérend Père Général de l'Ordre des Dominicains se trouve suspendue dans un cadre du côté gauche de l'entrée de la Chapelle, sur le mur de l'arceau de la Chapelle.

Au-dessus se trouve le tableau représentant la Ste Vierge donnant le Rosaire à St Dominique.

Du côté droit, face aux deux tableaux précédents, se trouve suspendu le tableau contenant les indulgences accordées par le

S.S Pontife à la Confrérie du Rosaire

J. M. Brunet curé de Sarcos

L'Eglise de SARCOS est très attachée à la Ste Vierge Marie, un autel lui est voué.

Cet autel est le siège de la Confrérie du Rosaire (fondée par le curé d'Ars : J. Marie Vianney.

Le père Hyacinthe Cormier, Général des Dominicains, est un ordre fondé au XIII^{es}. par Dominique Guzman.



Emblème de L'ordre des Dominicains :

Dominicains - Province de Toulouse

ils suivent la règle de St Augustin : l'Obeïssance

Les Dominicains : 1 ordre des prêcheurs ou ordre Dominicain est une des grandes familles religieuses de l'église catholique romaine fondée au XIII^{es}. par St Dominique Guzman

On pourrait rapprocher cet ordre Républicain aux "Jacobins".

C'est un ordre catholique né à Toulouse avec Dominique Guzman en 1215, approuvé en 1216 par Honorius III (pape), sa devise : la vérité. Il faut LOUER, BENIR, PRECHER
Les Dominicains sont des religieux mais non des moines. Ils suivent la règle de St Augustin, vivent dans des couvents et non des monastères. En 2023, il y a plus de 5000 dominicains dans le monde dont plus environ 4100 prêtres.

Le 25 décembre 1909, la Confrérie du Rosaire a été publiquement et solennellement établie dans l'église St-Etienne de Sarcos, avec l'appui du chanoine Salon, le siège d'une Confrérie du Rosaire dans l'église de SARCOS (par lettre testimoniale envoyée de Rome par le père Hyacinthe Cormier, a été reçue à l'archevêché le 10 décembre 1909 et visé par l'archevêque d'Auch le 20 décembre 1909.

C'est dans la chapelle de la Vierge Marie qu'est établi le siège de la Confrérie du Rosaire

Le 4 octobre 1914, 27 personnes de Sarcos faisaient partie de la Confrérie du Rosaire.

Le règlement de cette Confrérie a été établie à l'église St Etienne de Sarcos :

Ces personnes : versaient chaque année à la Trésorerie 1 cotisation, s'engageaient à assister à la sépulture d'un membre défunt, une messe était dite le plus tôt possible pour le repos de l'âme ; une messe devait être dite le lendemain de la fête du Rosaire par tous les membres de la confrérie, la bannière devait être sortie chaque 1^{er} dimanche du mois pour la procession, après les vêpres ; cette bannière devait être garnie d'un crêpe pour les sépultures ou lors de toutes les processions paroissiales où il était opportun de la sortir

Ces 2 statuettes ont donc un lien étroit avec la Ste Vierge Marie, à la Confrérie du Rosaire et au Curé d'Ars

LES CLOCHES :



Cloche N° 2

Matériaux et techniques d'interventions : Bronze

Description matérielle : Cloche avec décors originaux par pastillage.

Indexation iconographique normalisée : Croix : fleur ; Christ en croix ; Vierge à l'Enfant ; Ecce Homo ; monogramme : IHS ; Les instruments de la Passion : croix, clou, La couronne d'épines, lance, éponge

Description de l'iconographie : Croix florale.

Précisions sur l'inscription, Date : 1706.

Historique, Siècle de création ; 1^{er} quart 18^e siècle, **Année de création :** 1706

Statut juridique du propriétaire : Propriété de la commune

Typologie de la protection : Inscrit au titre objet, **Date et typologie de la protection :** 2006/12/26 : inscrit au titre objet

Observations : Fiche et photographie manquantes, **Sources d'archives et bases de données de référence :**

Liste des objets protégés au titre des Monuments Historiques du Gers, Conservation des antiquités et objets d'art (Jacques Lapart : directeur des archives départementales-2022), 2006.

Les cloches se trouvent sous un abri dans le cimetière.

Après leur chute vers 1900, la plus grande (1,78m), datant de 1858, a dû être de nouveau fondue en 1926 par A. Darricau de Tarbes(65).

Elle porte les inscriptions suivantes :

« Fondue 1858 curé Castex, Parrain Debent Maire, Marraïne son épouse » (ligne du haut sur la cloche) ;

« Refondue en 1926, Curé JM Brunet, Parrain Casimir Descamps, Marraïne veuve Noémie Bagnérès » (deuxième ligne)

« Patron St-Etienne » 3^{ème} ligne ; et sur le fond de la robe « A. DARRICAU FONDEUR TARBES 1926 »

D'ailleurs ce Mr DARRICAU est également le fondeur des cloches de la Cathédrale Ste-Marie d'AUCH

La seconde, plus petite (70cm) n'a pas été altérée. Elle porte les inscriptions suivantes :

L'an 1706, Santa Maria. Ets GENOVEFEE. ORATE PRONOBIS

En 1858 : Don de Mr Debent (notaire à la résidence de Sarcos) et de son épouse (*reposent au cimetière*)

En 1926 : Don de Descamps et Bagnérès (fermiers) – *Mr Descamps et Noémie Bagnérès reposent au cimetière de Sarcos*

La Grande Cloche ➡



La petite Cloche ➡



Joli ornement floral sur la
Tombe de Noémie Bagnéris



Tombe de Mr DEBENT,
notaire, dcd en 1883



LES SANTONS :

Ils ont été restaurés en 2020 par l'Association Patrimoine et Traditions de Sarcos et La crèche a pu être refaite pour Noël de la même année.



LA CROIX de la PASSION ou croix christique

et

LE CHEMIN de CROIX



- Cette Croix de la Passion a été érigée par les membres de la Confrérie du Rosaire, elle est ornée d'objets liés à la Passion du Christ : des Arma Christi : (croix, tenailles, marteau, échelle, lance, couronne.. avec inscription : INRI) exposée et portée en procession durant la semaine sainte.

Face à la Croix, ils devront réciter un Pater ou un Gloria Patri.

Joseph-François-Ernest RICARD - ARCHEVEQUE D'AUCH

-Un diplôme d'Erection du chemin de la croix a été établi, à perpétuité,

dans l'église de SARCOS le 24 juin 1928.

Le Chemin de Croix avec ses toutes ses stations a été béni

En 2022, L'Association Patrimoine et Traditions a nettoyé toutes les stations du Chemin de Croix et en a restauré 3 d'entre elles

LES VITRAUX :

Les vitraux de l'église St-Etienne de Sarcos ont été fabriqués en 1877 par Paul Chalons dans son atelier à Toulouse.

Issu de l'école condoise de maîtres verriers, il a notamment décoré :

la Cathédrale St-Etienne de Toulouse, Villefranche de Lauragais, Auradé, Montastruc, Marestaing,...



1^{er} vitrail : 1877 – Sus Joannes. Etienne - Don de Jean-Barthe* abbé de Dupuy* : curé de la paroisse de Sarcos

2^{ème} vitrail : 1877 – St Stephanus – Don de Jean Barthe

3^{ème} vitrail : 1877 – Sus Bertrandus – Don de Bertrand Boyer*

4^{ème} vitrail : 1877 – Santus Joseph

Auteur : Béatrice CASTEX 32420 – SARCOS 2025

5^{ème} vitrail : 1877 – Virgo Immaculata
 6^{ème} vitrail : 1877 – Don de la Famille Daran*
 Famille du notaire
 7^{ème} vitrail : 1877 – Aucunes indications

**L'abbé de Dupuy natif de Lectoure, aumônier, prêtre éminent d'un grand rayonnement, participait à la Sté de St-Vincent-de-Paul, à compter de 1823 employé sous la direction de l'archevêché d'Auch, enseignait les mathématiques et histoire naturelle à Gimont de 1833 à 1837, Professeur d'histoire naturelle au petit séminaire d'Auch de 1837 à 1873 où il était le directeur, figure importante pour la science malacologique (sur les mollusques terrestres et fluviatiles et leurs coquilles, passionné des plantes (il créa le célèbre herbier des plantes des environs d'Agde), naturaliste et agronome gascon (animateur de la Sté d'Agriculture du Gers)*

DONS DE VITRAUX A SARCOS - LES NOTAIRES :

***Barthe Jean** : Il est notaire à la résidence de Sarcos, nommé le 29 mars 1845 à Sarcos

- Il est le successeur de Me Bernada Pierre : notaire nommé le 4 décembre 1840 à la résidence de Sarcos, lui-même successeur de Me Debent Jean-Marie
- Et le prédécesseur de : Me Druilhet Jean-François qui sera nommé notaire le 1 février 1900 à Sarcos puis ce sera Me Dupin Eugène qui sera nommé le 22 avril 1902. Tous étaient à la résidence de Sarcos.

***Daran pierre** : Il est notaire à St-Frajou – 31, (1772-1799)

***Boyer** : il est notaire à la résidence de Sarcos, nommé le 9 mars 1865

➤ Le titre de notaire à Sarcos s'éteint le 13 septembre 1912 (Données récupérées sur les registres notariaux de France)

DONS DE VITRAUX A SARCOS - LES FERMIERS :

1^{er} vitrail : DON de Julien AUTEFAGE

2^{ème} vitrail : DON de BAGNERIS Alexis



TAPISSERIE DE ST-ETIENNE :

Que s'est-il passé ?

Une restauration est en cours par l'Association Patrimoine et Traditions



UNE STATUE DE ST-ETIENNE EN RENTRANT DANS L'EGLISE:



Cette statuette est un don fait à l'église de Sarcos par le Président Gregoris et la vice-Présidente Béatrice en mars 2021

Cette statuette a été faite par Monique Lapeyre (Mone Sala est son nom d'Artiste)

Les 2 membres de l'Association de Sarcos : Patrimoine et Traditions sont heureux car ils ont pu faire 2 actions :

- L'argent qu'ils ont donné à Mone Sala est allé à La Ligue Contre Le Cancer
- La statuette est désormais propriété de l'église de Sarcos

UNE STATUETTE DE LA VIERGE MARIE A ETE INSTALLEE AU-DESSUS DE LA PORTE D'ENTREE DE L'EGLISE



- La Porte d'Entrée de l'Eglise a été refaite à l'identique en chêne massif par un artisan local

- Le carrelage de l'Entrée très abîmé a été remplacé par des carreaux en terre cuite



La restauration de 2 autels en marbre a été faite en 2025 par Bernard et Béatrice

Pour Terminer

IL reste encore beaucoup de choses à faire

Des Travaux importants sont à prévoir : Les murs intérieurs, plafonds chapelles, etc

***Les Bénévoles et/ou Donateurs seront les Bienvenus dans
L'Association Patrimoine et Tradition***